Société

"Tellement fiers de nos arrière-grands-pères" : des collégiens de Poitiers font de l'histoire en chantant

Lundi 6 juillet 2020 à 4:07 -
Par Jules Brelaz, France Bleu Poitou, France Bleu Poitiers, France

Vingt-huit élèves de troisième du collège Clovis-Pin de Poitiers ont enregistré cette semaine en studio une chanson sur la Seconde Guerre mondiale. Le tournage du clip vidéo avait lieu ce jeudi sur les bords du Clain.

Les élèves de 3e du collège Clovis-Pin en tournage du clip vidéo de leur chanson d'histoire. © Radio France - Jules Brelaz

Faire de l'histoire en chantant, "*on ne voit pas ça tous les jours*", reconnaît Razane. Cette élève et ses camarades de 3e du collège Ferdinand Clovis-Pin de Poitiers ont écrit une chanson parlant de la Seconde Guerre mondiale et du sort des tirailleurs africains.

" Ils ont dû dire adieu à leur terre,
Emportant les sanglots de leur mère,
Ils ont libéré la France entière
Tellement fiers de nos arrière-grands-pères (extrait de la chanson) "

"*Pour moi qui suis d'origine maghrébine, c'est important qu'on pense à un peu à nos ancêtres qui ont contribué à libérer la France*", confie Lina. L'enregistrement a été réalisé mardi dans un studio de Poitiers, sous la direction du musicien professionnel Toma Sidibé, et le tournage du clip vidéo, réalisé par Ilham Bakal, a eu lieu jeudi sur les bords du Clain.

Quatre collégiens de Clovis-Pin en costume de tirailleurs africains de la Seconde Guerre Mondiale © Radio France - Jules Brelaz

"C'est une chanson qui parle aux jeunes pour qu'ils s'approprient cette histoire"

"C'est une chanson qui rend hommage aux combattants de la liberté d'origine africaine, subsaharienne et nord-africaine, qui met en lumière des femmes et des hommes dont l'histoire était moins connue que celle des résistants français et des libérateurs américains, britanniques et canadiens", raconte Christophe Touron, le professeur d'histoire du collège Clovis-Pin à l'origine d'un vaste projet pédagogique.

"Tous nos ancêtres se sont battus pour libérer la France, et nous sommes les héritiers de cette France-là, donc nous sommes tous la France (Razane) "

Les élèves du collège Clovis-Pin de Poitiers entourent le musicien Toma Sidibé lors du tournage du clip vidéo. © Radio France - Jules Brelaz

"L'histoire n'est pas un tribunal"

"*C'est comme une chanson qu'on écouterait tous, dans les vib's de maintenant"*, dit Razane. "*Les sonorités et la rythmique vont parler aux jeunes, le texte est un peu rappé*, explique le professeur Christophe Touron. *L'idée c'est que les jeunes d'aujourd'hui, issus de la diversité et de l'immigration, s'approprient cette histoire en se disant 'mais oui, c'est notre histoire'. Durant nos recherches sur ces tirailleurs africains, nous avons retrouvé des patronymes similaires aux noms que portaient certains élèves de la classe".*

"Cette chanson, elle est belle parce qu'elle touche, elle parle des arrière-grands-parents mais elle touche aussi la nouvelle génération (Toma Sidibé)"

"On représente souvent les communautés d'origine étrangère à travers des problèmes et des clichés un peu débiles, alors qu'il y a tout ce côté positif qu'il faut mettre en avant", déclare le chanteur Toma Sidibé.

Cette chanson et le projet porté par les élèves du collège Clovis-Pin font écho à l'actualité récente. Dans le contexte actuel où des statues sont déboulonnées, où la relecture du passé conduit parfois à dégrader un buste de Voltaire sous couvert de lutte contre le racisme, le professeur Christophe Touron plaide pour une autre vision de l'histoire.

"L'histoire n'est pas un tribunal, donc nous ne sommes pas là pour juger. Notre histoire a des zones d'ombres et de lumières. Ce qui nous intéresse, c'est de mettre en lumière ces parcours d'individus, c'est l'Homme qui est au cœur de notre démarche."